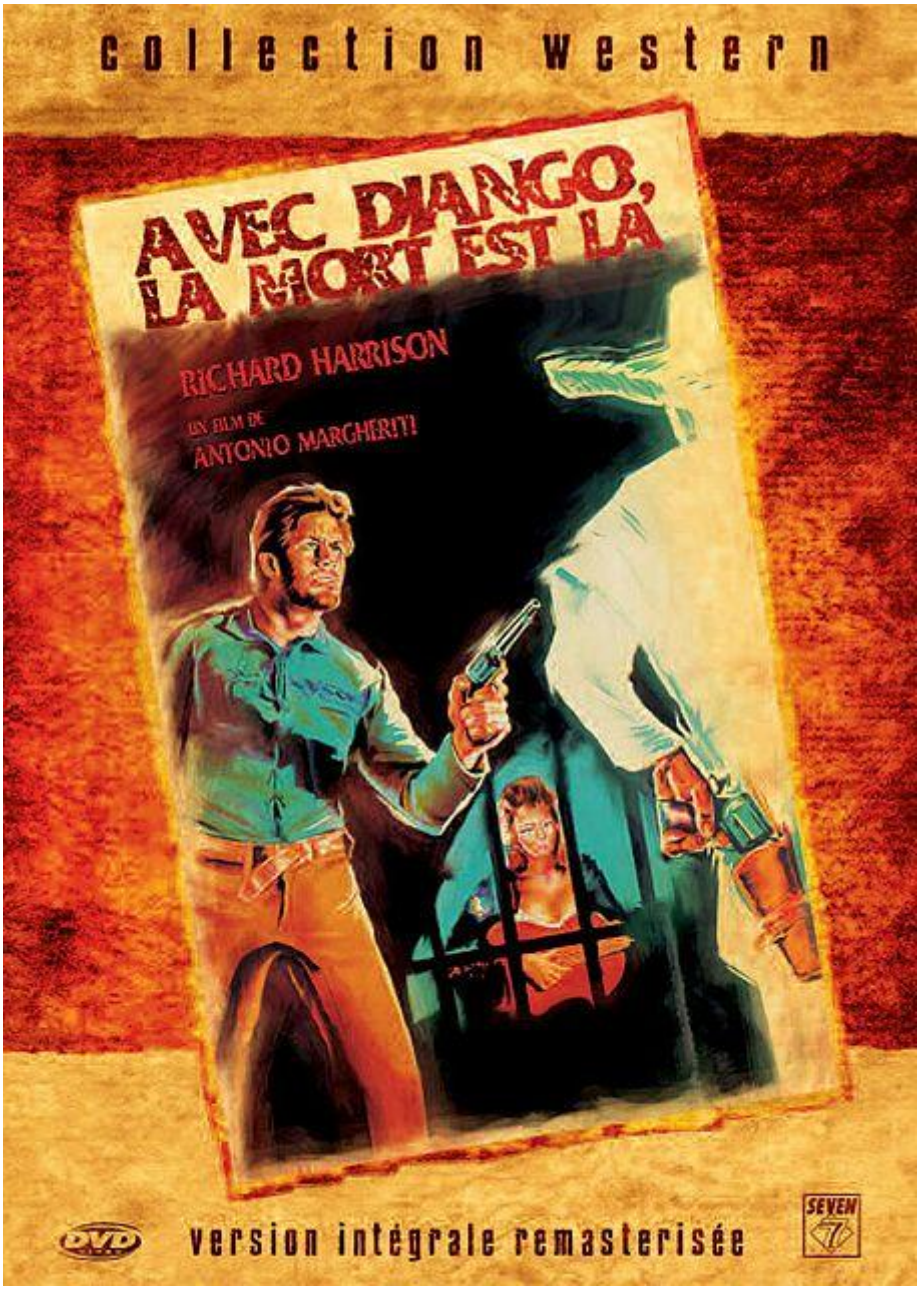
Avec Django la mort est là de Antonio Margheriti (avec Richard Harrison, Claudio Camaso…) 1968



Genre : western de série saupoudré de fantastique

Scénar : « Django » traque de très sales types, il se balade même avec des morceaux de la corde avec laquelle ils ont écartelé son pote *Richie*. Ils ont aussi tué son pote *Mendoza*, et ça, ils vont le payer cher. En plus, cette vendetta profite aussi à la justice dans les bourgades traversées, puisque notre héros s'improvise carrément sheriff quand ça l'arrange, et provoque les bandits qu'il est quasiment sûr de dézinguer « légalement » ensuite. Mais les affaires ne vont pas tarder à se compliquer…

Où est *Django* là-dedans ? En fait, nulle part puisque ce sont les

exploitants français qui se livrent là à une classique tentative de rebondir sur un grand succès avec ce faux *Django*. Son vrai titre anglais, *Vengeance*, explique bien mieux tout ce qu'il y a à savoir : un justicier solitaire cavale aux trousses des méchants, et même si **Richard Harrison** n'a pas vraiment la carrure d'un **Eastwood** ou d'un **Nero**, il fait ça plutôt bien et croise, en même temps qu'un **Claudio Camaso** très *Baron Samedi* avec son visage blanchâtre, les sublimes yeux bleu gris de **Sheyla Rosin**. La musique de **Carlo Savina** est de plus bien foutue malgré des relents **Morricone** pas très discrets.

Une bonne vieille série C qui malgré le manque flagrant de moyens reste un film honnête, contenant son lot de scènes classiques de triche aux cartes, de soubresauts sadiques (le film s'ouvre même sur un écartèlement, et le réservoir de fourberie trouve ici un nouvel item : l'aveuglement), tout ceci se déroulant toujours dans les mêmes décors que la plupart des représentants du genre etc. Sauf que c'est mal connaître **Antonio Margheriti** (sous le pseudonyme de **Anthony Dawson**) que de tabler seulement sur un western normal : il retrouve en effet avec une mine de soufre ses habitudes cavernicoles et affuble des personnages de tenues qui auraient pu inspirer *Orange mécanique*. Globalement, *Avec Django la mort est là* est un moment pépère de western all'italiana malgré un doublage tout pourri (pas de V. O. au programme).

Bonus : interview de **Ruggero Deodato**, ancien assistant de **Margheriti** (23'), présentation du film (5').

https://www.youtube.com/watch?v=n15fZZbPaz4

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.